

« Les préférés de Dieu »

La comédie musicale “Sur la corde raide” fait largement référence à une expression chère à Don Bosco lorsqu’il parle des “jeunes pauvres et abandonnés” ou qu’il leur parle : “ils sont” ou “vous êtes les préférés de Dieu”. Cette expression peut susciter aujourd’hui des interrogations en référence à un Dieu qui prodigue son amour à tout être humain sans distinction, sans préférence aucune. Il est vrai que ce terme “préférés de Dieu” ne figure nulle part dans la Bible. Par contre, Jésus, par ce qu’il dit et fait, témoigne de sa grande attention aux “petites gens”. Envoyé par le Père, il envoie à son tour ses disciples porter la Bonne nouvelle aux pauvres de préférence.

Le texte ci-dessous du Père Emile Hennart, du diocèse d’Arras, développe cette idée ?

On trouvera, à la suite de ce texte, quelques pistes pour poursuivre la réflexion.

Les évangélistes nous présentent la manière de vivre et d’être au monde de Jésus. Sa présence aux pauvres, aux "petites gens", à ceux que la société d'alors excluait de la vie sociale et religieuse, Jésus les rejoint. Sa parole est pour eux, sa disponibilité, c'est envers eux qu'il l'exerce.

Nombre de paraboles trouvent leur origine dans le regard perspicace sur ce que vivent les gens au quotidien : la place du village où l'on trouve des demandeurs d'emploi à toute heure du jour (Marc 12), la ménagère à la recherche d'une petite pièce de monnaie égarée (Luc 15,8), Le riche et Lazare, le pauvre (Lc 16, 19-31). Le salaire remis Luc 17, 7-10); les rapports entre serviteurs et leur maître etc.

Parmi les textes qui traitent du rapport à l'argent et à son usage, on peut lire avec beaucoup d'attention **Mathieu 25, 31 à 46**, Texte très solennel.

Une phrase caractérise l'attitude du Christ: "Je suis remué aux tripes, en voyant cette foule dont personne ne s'occupe". La parabole qui termine le parcours catéchétique du Christ en Matthieu 25 présente ce à quoi Dieu porte de l'intérêt quand les uns et les autres viennent se présenter devant lui : "*j'avais faim, j'étais malade ou en prison... quand êtes-vous venu vers moi ?*"

Une lecture trop "spirituelle" risque de ne pas assez prendre en compte les indices d'une attention de Jésus pour la manière de vivre la vie sociale. L'épaisseur de la vie quotidienne transparait dans les pages de l'Évangile, et la Bonne Nouvelle du Royaume dont le Christ témoigne, c'est celle d'un Dieu proche des catégories dont personne ne se soucie.

Dans les Actes des apôtres, il y a la trace d'une certaine organisation des communautés, de manière à venir en aide aux sans ressources de l'époque. L'institution du groupe des sept (Actes 6) trouve sa source dans une inadaptation à être attentifs aux derniers et dernières du groupe des premiers chrétiens.

Emile HENNART

Pistes pour poursuivre la réflexion.

Chercher comment dans les Évangiles l'UNIVERSALITE exige une attention particulière aux « petits »

- Dieu entre dans l’histoire humaine du côté des gens du peuple.
- Jésus constitue son équipe en Galilée en appelant de « petites gens ».
- Le comportement significatif de Jésus envers les malades et les infirmes.
- Les derniers seront les premiers.
- Magnificat : Dieu agit pour les humbles.

Des références

Matthieu 10,1 • Matthieu 20,16 • Marc 1,16-20 • Luc 1,46-55 2,6-14 • Luc 4, 18-22
Luc 7,22-23 • Luc 18,35-43